

L'art roman dans les Pyrénées

Pallars Sobirà



DU SUD AU NORD, LA RÉGION DU PALLARS SOBIRÀ s'étend du défilé de Collegats jusqu'au village d'Alós d'Isil, le long des eaux du Noguera Pallaresa. Il s'agit de la quatrième région de Catalogne en termes de grandeur et de la dernière du classement en matière de densité de population : 4 habitants par km² pour un total de 7.400 personnes.

La région héberge le plus grand lac des Pyrénées, le Certascan, et le sommet les plus élevés de Catalogne, la Pica d'Estats, de 3.143 mètres d'altitude. La majeure partie du Pallars Sobirà est protégée. On y trouve plusieurs zones PEIN (Plan d'Espaces d'Intérêt Naturel de Catalogne), le PARC NATIONAL D'AIGÜESTORTES I ESTANY DE SANT MAURICI, le PARC NATUREL DE L'ALT PIRINEU, la RÉSERVE NATURELLE PARTIALE DE LA NOGUERA PALLARESA-COLLEGATS, de grands espaces du RÉSEAU NATURA 2000, la Réserve naturelle de chasse de Boumort, etc.

CÔTÉ HISTOIRE, LE PREMIER PEUPEMENT DU PALLARS remonte à la PRÉHISTOIRE, dont il existe de nombreux témoignages sous forme de monuments mégalithiques. Contrairement au Val d'Aran, la PRÉSENCE ROMAINE n'y fut apparemment guère notoire, bien que les dernières trouvailles archéologiques commencent à contredire cette idée.

Déjà à l'ÉPOQUE MÉDIÉVALE et à partir de la désarticulation du monde romain, les communautés de montagnards exploitaient les ressources de la montagne. Après la conquête et le règne des comtes de Toulouse s'érigea la maison comtale du Pallars, la plus ancienne de tous les comtés catalans, qui prit fin en 1487 lors de la chute du château de València d'Àneu et de la fin du règne d'Hug Roger III.

La crise générale de l'ordre féodal fut perpétuée à l'ÉPOQUE MODERNE et à travers la transformation du comté du Pallars en un marquisat dominé par la famille Cardona. Celui-ci cohabitait avec plusieurs seigneuries qui, ensemble, faisaient partie d'une structure supérieure, royale : le sous-vicariat du Pallars, qui devint la communauté de Talam au XVIII^e siècle.

De la fin du XVIII^e SIÈCLE à 1870, la population grandit jusqu'au chiffre record de 20.348 habitants en 1860.

De 1870 à 1910, la CRISE DE L'ÉCONOMIE DE SUBSISTANCE en place marqua le début d'un déclin démographique et économique dû au désamortissement civil de Madoz, aux mauvaises conditions climatiques et à l'arrivée du phylloxéra, entre autres maux.

Entre 1910 et 1960, grâce aux AMÉLIORATIONS DES COMMUNICATIONS et à la construction des premières centrales électriques, commença un processus de modernisation qui se vit entravé par la Guerre civile et l'après-guerre.

De 1960 à 1980, la région traversa une DEUXIÈME CRISE provoquée par la mécanisation de l'agriculture et par l'industrialisation des villes. Cette dernière eut un effet « d'attraction » pour les habitants du Pallars qui emmena la région vers une nouvelle chute démographique, au point de se retrouver avec à peine la moitié de sa population (5.247 habitants).

OFFICES DU TOURISME

OFFICE DU TOURISME DU PALLARS SOBIRÀ
Cami de la Cabanera, s/n. 25560 Sort
Tél. (+34) 973 621 002. www.pallarssobira.info

OFFICE DU TOURISME MUNICIPAL D'ESTERRI D'ÀNEU
C. Major, 40 bis. 25594 Esterrí d'Àneu
Tél. (+34) 973 626 345. www.vallsdaneu.org

OFFICE DU TOURISME DU BAIX PALLARS
Mairie du Baix Pallars. Gerri de la Sal
Tél. (+34) 973 662 040. <http://baixpallars.ddl.net>

OFFICE DU TOURISME DE TAVASCAN
Carretera de Tavascan, s/n. Tavascan
Tél. (+34) 973 623 079. www.tavascan.info

OFFICE DU TOURISME DE LLAVORSI
Carretera de Cardós, s/n. Llavorsí
Tél. (+34) 973 622 217. <http://llavorsi.ddl.net>

OFFICE DU TOURISME DE VALÈNCIA D'ÀNEU
Avda. Port de la Bonaigua, 9. València d'Àneu
Tél. (+34) 973 626 038. <http://altaneu.ddl.net>

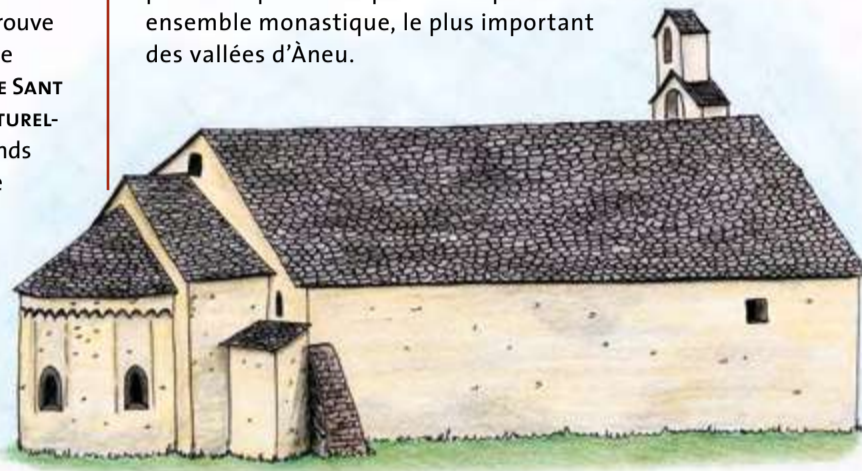
OFFICE DU TOURISME DE VALL DE CARDÓS
Cami Comunidor, s/n. Ribera de Cardós
Tél. (+34) 973 623 239. <http://vallscardos.ddl.net>

SIÈGE DU PARC NATUREL DE L'ALT PIRINEU
Carrer de la Riba, 1. Llavorsí
Tél. (+34) 973 622 335. www.gencat.cat/parcs

MAISON DU PN D'AIGÜESTORTES I ESTANY DE SANT MAURICI
Carrer de Sant Maurici, 5. Espot
Tél. (+34) 973 624 036. www.gencat.cat/parcs

◇ ÉGLISE DE SANTA MARIA D'ÀNEU, À ESCALARRE

Église de grande taille située à l'extérieur d'Esterrí d'Àneu. Pour y parvenir, prenez le chemin d'Escalarre, puis à 800 m, vous trouverez le croisement de Santa Maria. Continuez environ 900 m, puis vous apercevrez le temple sur votre droite. L'église présente une structure d'une seule nef chapeautée d'une toiture en bois reposant sur des arcs pointus. Il est probable que ce temple ait fait partie d'un ensemble monastique, le plus important des vallées d'Àneu.



ABSIDE CENTRALE : décoration lombarde dotée d'arcatures placées entre des lesènes et trois fenêtres à double biaise.



PEINTURES : attribuées au cercle de Pedret. Représentation de l'Épiphanie, avec sa Majesté Marie, dans la partie supérieure. Parmi d'autres scènes et personnages, dans la partie inférieure, figurent deux séraphins avec trois paires d'ailes et les prophètes Isaïe et Ézéchiel.



BASE : la structure correspond probablement aux formes du XV^e siècle. D'après certains auteurs, la structure originale était une base basilicale dotée de trois nefs.

1. UNE BALADE VERS NOTRE-DAME DES NEIGES

PARCOURS : Borén - Notre-Dame des Neiges - Fermes d'Àreu - Àreu - Borén
DURÉE : 1 h 30 m
DÉNIVELLÉ : 400 m
DISTANCE : 3,700 km

À NE PAS MANQUER : L'église de Sant Martí de Borén, la chapelle de Notre-Dame des Neiges, les granges d'Àreu, les vues panoramiques et le village d'Àreu.



◇ ÉGLISE DE SANTA MARIA DE RIBERA DE CARDÓS

Considérée comme l'une des plus monumentales de la région en raison de son clocher médiéval latéral, cette église est caractérisée par ses dimensions considérables et par les modifications qu'elle a subies, notamment au XVIII^e siècle, lesquelles lui ont donné une lumière particulière peu commune au sein des églises romanes. En 2001, sur accord de la Séance plénière du Conseil régional du Pallars Sobirà, le temple fut classé Bien culturel d'intérêt local.

CLOCHER : il s'agit de l'élément le plus singulier de l'église. Couronné de créneaux de défense, ses 4 étages sont séparés par des frises en dent de scie.



ROSACE : cet ornement géométrique est composé de deux arcs dégradés. On y apprécie une succession de triangles en relief qui encerclent le périmètre extérieur.



ABSIDIOLÉ : dotée de décorations et d'arcatures lombardes, elle comprend une fenêtre à double biaise en pierre brute.

2. DE VILLAGE EN VILLAGE À TRAVERS LES PONTS DE STYLE MÉDIÉVAL

PARCOURS : Ribera de Cardós - Cassibrós - Ainet de Cardós - Arrós de Cardós - Pont de Lladrés - Lladorre
DURÉE : 2 h 30 m
DÉNIVELLÉ : 100 m
DISTANCE : 8,800 km

À NE PAS MANQUER : les ponts de style médiéval, l'architecture romane, les vues panoramiques, les types de construction des villages.

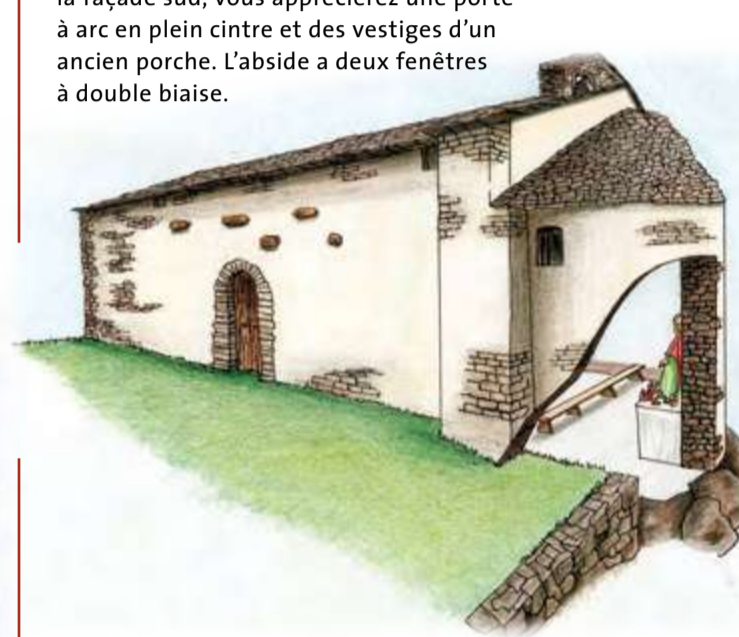
VARIANTES : Depuis Arrós de Cardós, montez à Esterrí de Cardós, puis descendez au pont de Lladrés (comptez 45 minutes supplémentaires).



Photo: Roger Gras

◇ ÉGLISE DE SANTA EULÀLIA D'ALENDO

Église magique située au beau milieu des Pyrénées. Suivez la départementale de Tirvia direction Burg et Farrera. Au bout de 7 km, vous arriverez à Farrera, où vous devrez traverser le village et continuer par le chemin principal jusqu'à Alendo. Située sur une colline, l'église est composée d'une nef et d'une abside semi-circulaire à arc presbytéral pointu dotée de contreforts extérieurs de renfort. Au point d'union entre la nef et l'abside, à l'extérieur, se trouve un clocher à flèche. Sur la façade sud, vous apprécierez une porte à arc en plein cintre et des vestiges d'un ancien porche. L'abside a deux fenêtres à double biaise.



3. À LA RECHERCHE DES TRACES DE L'ART ROMAN

PARCOURS : Llavorsí - Montescado - Mallolís - Alendo - Farrera - Glorieta - Tirvia - Llavorsí
DURÉE : 5 h
DÉNIVELLÉ : 500 m
DISTANCE : 16,700 km

À NE PAS MANQUER : les églises romanes, les vues panoramiques, les types de construction des villages.

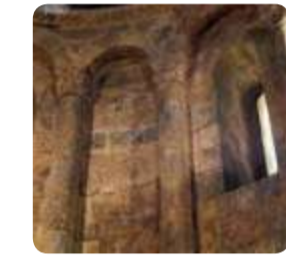


◇ SANTA MARIA DE GERRI DE LA SAL

Il s'agit de l'église la plus remarquable du Pallars Sobirà. De l'ancienne abbaye bénédictine, il ne reste plus que l'église romane du XII^e siècle, à base basilicale, dotée de trois nefs et trois absides, un atrium de trois modules adossé aux nefs qui protège le portail orienté vers l'est, et un campanile de trois étages. Le bâtiment a subi d'autres modifications extérieures, dont le rehaussement du toit. Les éléments extérieurs les plus notoires sont l'atrium, le portail, la décoration de l'abside et le clocher à flèche.

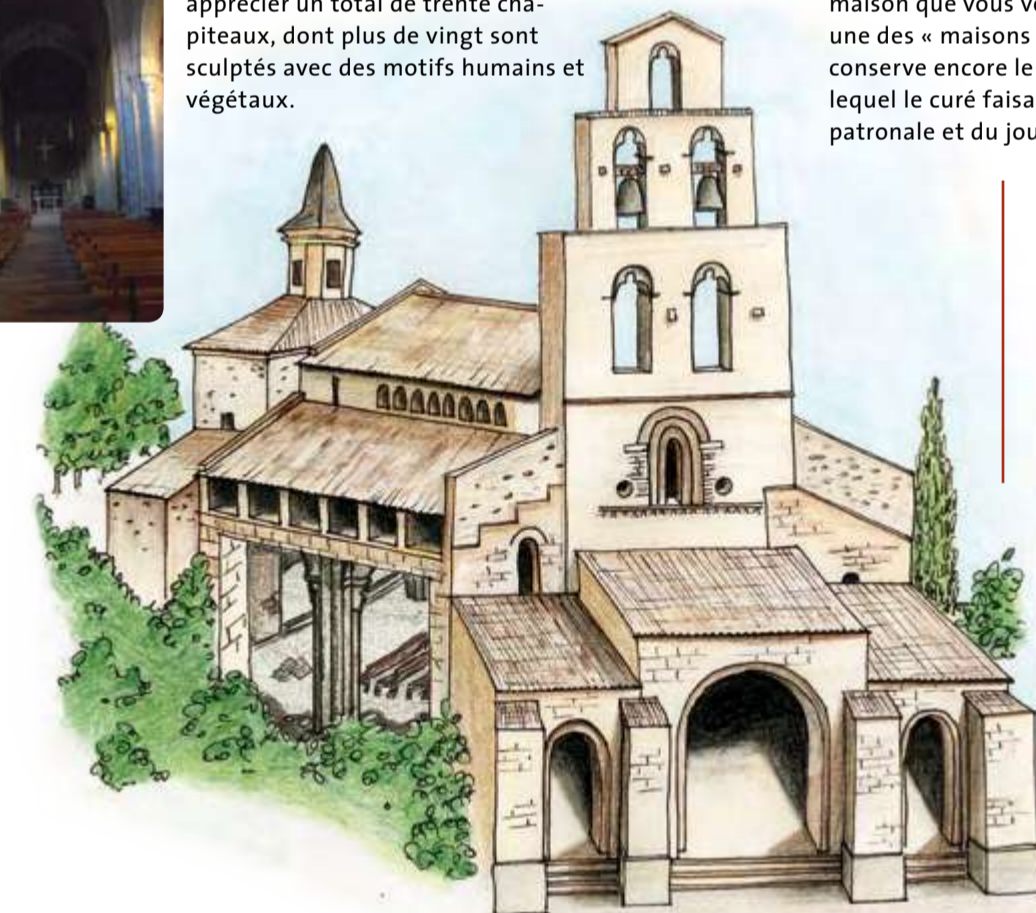


ATRIUM : L'atrium à trois modules comprend des colonnes et des chapiteaux sculptés sur les murs extérieurs de fermeture et sur le mur du portail. Le portail à arc en plein cintre, composé de trois archivoltes dégradées, a des décorations sculptées dans les chapiteaux d'entrée de la porte. De l'extérieur de l'abside, on n'apprécie plus qu'une abside latérale et une partie de l'abside centrale, toutes deux ornées d'arcatures et d'une frise en dent de scie soutenues à l'abside centrale par des colonnes.



INTÉRIEUR : l'intérieur est la partie la plus intéressante de l'ensemble. La structure est chapeautée par une voûte en plein cintre et des arcs centraux soutenus par des piliers où sont intégrés des colonnes et des chapiteaux sculptés.

ABSIDE : L'abside centrale comprend des arcatures soutenues par sept colonnes. Vous pourrez apprécier un total de trente chapiteaux, dont plus de vingt sont sculptés avec des motifs humains et végétaux.



◇ ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE BERNUI

La légende des Pyrénées raconte qu'un jour, des bergers de Bernui marchaient sur le territoire du village voisin de Seurí, lorsque tout à coup, ils aperçurent la Vierge. Les deux villages voulurent la garder, et comme ils ne purent se mettre d'accord, ils décidèrent de laisser à la chance ou à la volonté de la Vierge le soin de choisir son destin. Ils jetèrent une cruche du haut de la montagne et décidèrent que si elle restait entière, la Vierge appartiendrait aux habitants de Bernui, qui croyaient aveuglément en la Vierge, et que si elle se brisait, cette dernière resterait aux mains des habitants de Seurí. Miraculeusement, la cruche ne se brisa pas, démontrant ainsi la volonté de la Vierge de rester parmi ceux qui avaient foi en elle.

L'église héberge aussi une trouvaille récente : des peintures baroques cachées sous la couche de peinture blanche. Le processus de récupération permit de récupérer les peintures en meilleur état, à savoir les rosaces du plafond.



Si vous descendez au village, la première maison que vous verrez est Casa Alegre, une des « maisons fortes » de la vallée, qui conserve encore le balcon circulaire depuis lequel le curé faisait le sermon de la fête patronale et du jour du Corpus Christi.



4. LA ROUTE DE LA PLAINE DE CORTS

PARCOURS : Peramea - Cortscastell - Montcortès - Bretui - Masia d'Enjaume - Peramea
DURÉE : 3 h 30 m
DÉNIVELLÉ : 200 m
DISTANCE : 10,300 km

ACCÈS EN VÉHICULE : À Gerri de la Sal, prenez la petite départementale jusque Peramea, où vous pouvez vous garer sur la Place de la Fontaine.



5. LA ROUTE À TRAVERS LA VALLÉE D'ASSUA ET L'ANCIEN CHEMIN DE SURP

PARCOURS : Rialp - Surp - Escàs - Sorre - Llessui - Bernui - Seurí - Altron - Rialp
DURÉE : 6 h
DÉNIVELLÉ : 700 m
DISTANCE : 10,300 km

ACCÈS EN VÉHICULE : La route commence au village de Rialp. Les vues panoramiques et l'architecture des villages sont fantastiques.





Pallars Sobirà

Naturellement dans les Pyrénées L'art roman



11-2020



Turisme Pallars Sobirà

Camí de la Cabanera, s/n. 25560 SORT
Tél. (+34) 973 621 002. Fax: (+34) 973 621 003
www.pallarssobira.info
<http://senders.pallarssobira.cat>



Collecte des guides interactifs (disponibles à l'Office du Tourisme du Pallars Sobirà)

1. Églises et chapelles romanes
2. Peinture murale, peinture sur bois et sculptures en bois. Patrimoine roman
3. Retables

VILLAGES MÉDIÉVAUX

Ville close d'Escaló
Ville close de Peramea
Ville close de Rialp
Ville close de Vilamur

PONTS DE STYLE MÉDIÉVAL

Alós	Àrreu
Borito (Lladorre)	Cassibrós
Espot	Esterri d'Àneu
Gerri de la Sal	Isil
Lladrós	Tavascan
La Torrassa	

CHAPELLES

Chapelle de Sant Quirc (Alins)
Chapelle préromane de Sant Francesc (Araós)
Chapelle de Notre-Dame des Neiges (Àrreu)
Chapelle de Santa Eulàlia d'Alendo (Farrera)
Chapelle de Santa Eulàlia de Serra (Lladorre)
Chapelle de Notre-Dame d'Arboló (Soriguera)
Chapelle préromane de Sant Llisser (Virós)

ÉGLISES

Église de Sant Romà (Aineto)
Église de Santa Maria de la Torre (Alins)
Église de Sant Llisser (Alós d'Isil)
Église de Sant Esteve (Araós)
Église de Sant Feliu de la Força (Àreu)
Église de Sant Serni (Baiasca)
Église de Santa Maria de Besan
Église de Notre-Dame de Bernui
Église de Sant Martí (Escalzarre)
Église de Santa Maria d'Àneu (Escalzarre)
Église de Sant Pau (Esterri de Cardós)
Église de Santa Maria (Gerri de la Sal)
Église de Santa Maria (Ginestarre)
Église de Sant Pere del Burgical (Escaló)
Église de Sant Llorenç (Isavarre)
Église de Sant Joan (Isil)
Église de Santa Maria (Ribera de Cardós)
Église de Sant Just i Sant Pastor (Son)
Église de Sant Pere (Sorpe)
Église de Sant Iscle i Santa Victòria (Surp)
Église de Sant Pere (Tor)
Église de Sant Andreu (València d'Àneu)
Église de Notre-Dame de Medina (Vilamur)

MONASTÈRES

Vestiges de Sant Pere del Burgical (Escaló)
Vestiges de Santa Maria de Gerri (Gerri de la Sal)

PEINTURES MURALES ORIGINALES

Église de Sant Serni (Baiasca)

REPRODUCTIONS DE PEINTURES MURALES

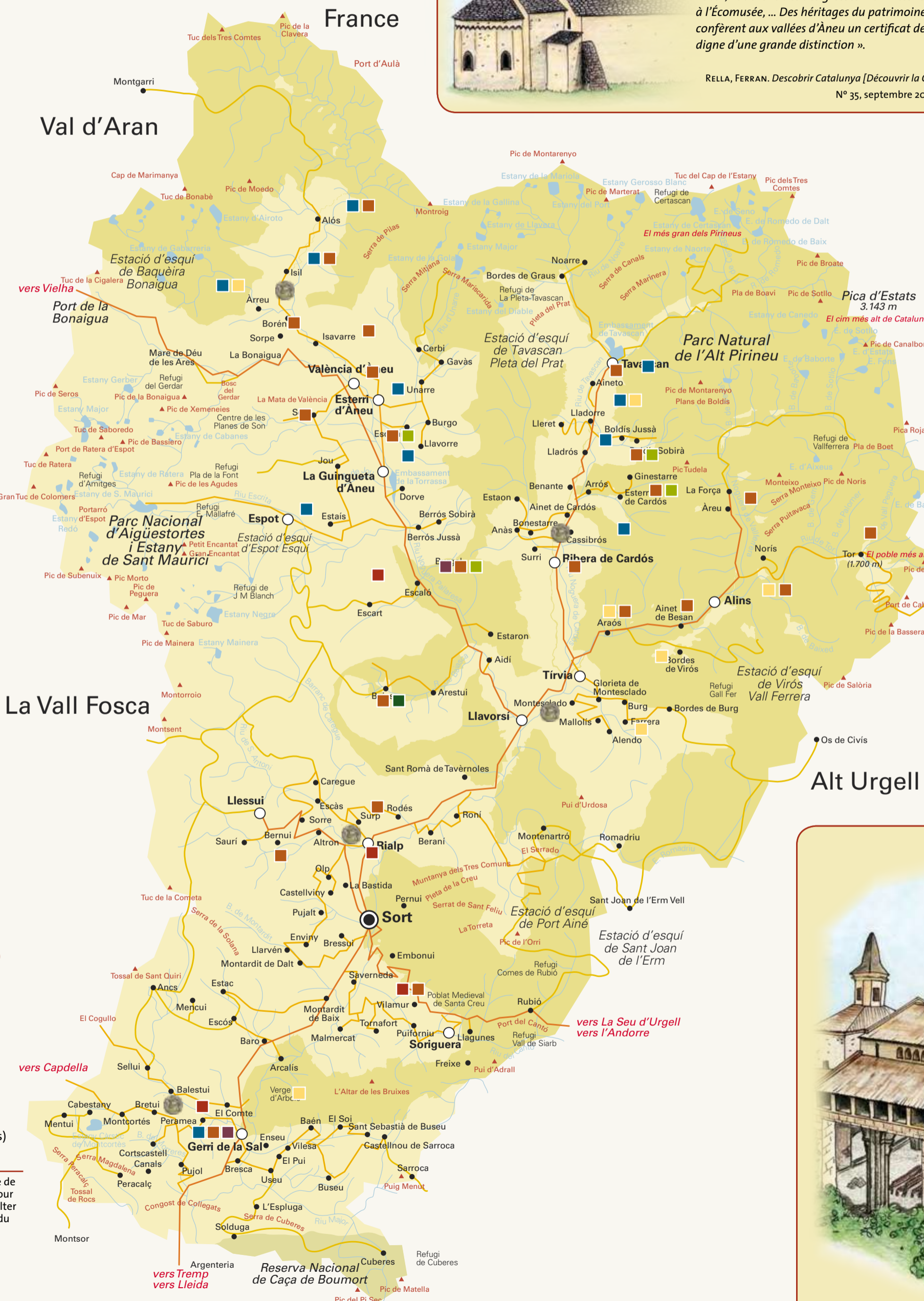
Église de Santa Maria d'Àneu (Escalzarre)
Église de Sant Pere del Burgical (Escaló)
Église de Santa Maria (Ginestarre)
Église de Sant Pau et Sant Pere (Esterri de Cardós)

COMMENTAIRE : Ceci n'est qu'une partie représentative de l'art roman présent dans la région du Pallars Sobirà. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à consulter la totalité du matériel auprès de l'Office du Tourisme du Pallars Sobirà.

Point de départ des routes pédestres proposées

France

Val d'Aran



Pallars Jussà

LES VALLÉES D'ÀNEU ET ESPOT. Le seul parc national de Catalogne

« Les vallées d'Àneu constituent un espace paradigmatique synonyme de caractère géographique très marqué ; un territoire d'une grande personnalité historique définie par les tours de guet, la ville médiévale d'Escaló et le mirador naturel du château de València d'Àneu. Une œuvre de génie naturelle dont l'épicentre est le Parc national d'Aigüestortes i Estany de Sant Maurici. Les vallées d'Àneu riment avec singularité culturelle et chaleur humaine, comme en témoignent la rusticité séduisante des églises romanes, avec leurs sculptures en bois, leurs retables, leurs bénitiers et leurs vasques d'huile ; la simplicité singulière des ponts de pierre ; la magie perpétuelle du solstice d'été lors des Falles d'Isil (fête du feu) ; la généreuse fascination des villages aux toits en ardoise et aux clochers octogonaux ; l'authenticité des grosses marmites recueillies à l'Écomusée, ... Des héritages du patrimoine qui confèrent aux vallées d'Àneu un certificat de qualité digne d'une grande distinction ».



RELLA, FERRAN. *Descobrir Catalunya* [Découvrir la Catalogne] N° 35, septembre 2000 (p. 57).

LA VALLÉE DE CARDÓS. L'eau et l'art roman à l'état pur

« Au XI^e siècle commence la plénitude du haut Moyen-Âge au Pallars avec le triomphe de l'art roman (...). Les luttes politiques et militaires ne purent paralyser l'élan de l'organisation gouvernementale de ce territoire et permirent le grand essor économique du XII^e siècle qui finança la construction des églises romanes conservées ou remplacées par des bâtiments plus modernes à partir du XVII^e siècle. À cette prospérité naturelle s'ajouta une prospérité issue de circonstances particulières : les bénéfices obtenus par les comtes catalans à travers la perception de dîmes et leur participation à la reconquête de la nouvelle Catalogne, directement ou à travers des habitants du Pallars Sobirà qui pouvaient aller lutter en tant qu'almogaves contre rémunération ou contre une partie du butin, ou encore via le commerce de matières premières comme la laine et le parchemin ».



AMIS DE L'ART ROMAN, *Les églises romanes de la Vallée de Cardós*. Barcelone, IEC, 2007 (p. 33).

LE MIG PALLARS. Là où la rivière devient aventure

« La Noguera Pallaresa est l'âme du Pallars Sobirà. Elle constitue l'axe de communication central de la région depuis la nuit des temps. À l'endroit où cette rivière héberge son principal confluent, où elle reçoit les eaux de la Noguera de Cardós et où se croisent les chemins des trois vallées (la vallée Farrera, les vallées d'Àneu et la vallée de Cardós), se trouve le chemin principal où fut érigé le village de Llavorsí (...). De par sa situation géographique, au point de rencontre de rivières et de chemins, Llavorsí est le lieu de confluence de toutes les vallées de l'Alt Pallars et la porte –ou charnière– entre les terres les plus basses de la moitié méridionale du Pallars Sobirà et les zones abruptes des hautes vallées du Pallars ».



MARUGAN, CARMÉ MARIA, ET AUTRES. *Un passeig per la història de Llavorsí* [Une balade à travers l'histoire de Llavorsí]. Mairie de Llavorsí et Pagès Editors, SL (2007).

LA VALLÉE D'ASSUA, une vallée d'écrivains et de poètes

« Pour moi, Assua est le paradis de mon enfance. Ce n'est que beaucoup plus grande que j'en ai su le nom. Bien que ce mot basque signifie « lieu de pierres », pour moi, Assua est la vallée de l'eau. Où que vous soyez, ce gazouillis transparent est toujours à vos côtés : sous forme de fontaine, de mare, de canal, de torrent, de rivière... (...) Sous le regard solennel et accueillant du Montsent, la vallée d'Assua, je vous l'assure, est un parcours parsemé de refuges et de surprises, un foyer émouvant qui vous manquera une fois que vous le quitterez ».



BARBAL, MARIA. *La Vall d'Assua* (prologue). Editorial Piolet, 2000 (p. 7).

LA ROUTE DU BAIX PALLARS. La richesse du sel

« Et le Tout-puissant de dire : « Et que la lumière soit ». Et la lumière se sépara des ténèbres. Alors, Ève et Adam se rendirent compte qu'ils étaient au Pallars. Ils traversèrent le défilé de Collegats, esquivrèrent le ravin de l'Enfer, firent une petite baignade devant l'Argenteria et se dirigèrent tout contents vers Gerri de la Sal. Sous le pont roman, ils pêchèrent quelques truites à la main et s'installèrent sur la Place du Mercadal. Il s'enfermèrent au dépôt de sel, salèrent les truites et les mangèrent. De là, ils contemplèrent comment la force du campanile du Monastère de Santa Maria, majestueux représentant de l'art roman du XI^e siècle, un des joyaux des moines bénédictins, était reflétée dans l'immense mer des salines.

Le gens du village, habitants du Pallars plutôt revêches, s'y rendirent pour les accueillir avec des produits du terroir : le meilleur sel artisanal du monde, du saucisson, de la saucisse, de la girella (charcuterie élaborée à base de riz et de viande d'agneau), des fromages de vache, de chèvre et de brebis, ainsi que le doux nectar de la ratafia. À la tombée de la nuit, en guise de reconnaissance, Ève et Adam se rendirent à la chapelle d'Arboló, un espace de pèlerinage et d'exvotos du XII^e siècle... Après avoir chanté quelques couplets à Notre-Dame d'Arboló, ils profitèrent d'une barque de rafting qui descendait les eaux cristallines de la Noguera Pallaresa pour retourner au village. Lorsqu'ils furent expulsés du paradis, ils se rendirent compte des bons moments qu'ils avaient passés à Gerri de la Sal ».

CARLES CANUT, acteur, et CARLOS PÉREZ DE ROZAS, journaliste, descendants d'Ève et Adam, beaux-frères et habitants de Casa Tatet, à Gerri de la Sal. Août 2008.

